

La scierie VIEU deviendrait-elle le « péché mignon » des architectes et des maîtres d'œuvre ?

Dans une phase totale d'innovation la scierie Vieu se modernise et investit en conséquence dans le renouvellement de ses machines et dans la création d'un bâtiment de première transformation beaucoup plus haut et beaucoup plus grand que le précédent. Cela pour permettre un accroissement de production, ainsi qu'une amélioration de la qualité de sciage.



Malgré toutes ces innovations, la direction de la scierie Vieu, garde la tête sur les épaules. Cette industrialisation, pour une qualité toujours supérieure, n'en fait pas pour autant oublier le vrai travail de scieur. « Ici, lorsque nous achetons une lame de scie à ruban, nous ne l'utilisons pas telle quelle !

Chaque lame passe, une par une, dans l'atelier pour être retouchée, affinée, remodelée ceci dans un unique but : Obtenir une lame plus performante pour obtenir des coupes plus propres et toujours plus nettes ».

« Le façonnage des lames, un peu comme un maréchal ferrant, est une activité qui s'est perdue dans les scieries. On préfère acheter des lames déjà prêtes parfois au détriment de la vitesse de coupe ». Chez la scierie Vieu la qualité ne veut pas dire : absence d'optimisation des temps de sciage. A la scierie c'est Julien Gomez qui est en

charge du façonnage des lames. Comme il nous l'explique en riant, « il ne faut pas que je m'absente plus d'une journée sinon j'ai peur que la scierie s'arrête ». Ce travail de fourmi est donc très important. Si Julien Gomez n'est pas dans les temps ce sont toutes les machines qui pourraient être à l'arrêt. En sécurité des lames neuves (non retouchées) sont toujours disponibles au cas où.

Tous les jours les lames des scies sont changées, ceci pour avoir une qualité constante. Son travail est donc primordial pour l'entreprise car celui-ci va dicter la qualité des coupes et les temps de sciage.

Les scieurs : Fabien (scie de tête), David (twin) et Julien S. (déligneuse) eux aussi veillent au grain avec Julien G. qui œuvre comme chef d'orchestre sur l'ensemble de la production et Thierry (agent forestier) qui parcourt la campagne pour nous trouver les plus belles coupes ». Chacun

à son rôle à jouer pour aider au développement de l'entreprise mais surtout pour respecter la qualité souhaitée par la direction et avoir toujours en point de mire l'optimisation des bois sciés. Vous l'aurez compris, à la scierie Vieu, on ne chôme pas !

Implantée à quelques kilomètres de Castres, la scierie Vieu, qui dans les années 50 avait à son actif un volume traité de grumes avoisinant les 5000 m³, est passée aujourd'hui à plus de 35 000 m³.

Le directeur de la scierie Pascal Diener et Matthieu Mazzoleni (en charge de la partie commerciale) que nous avons rencontré, ne veulent pas s'arrêter là, et recherchent en permanence des solutions techniques pour augmenter les cadences tout en respectant l'humain. Ici les employés et les patrons ne font qu'un. « Nous sommes un seul homme, nous ne faisons qu'un, et chacun d'entre nous connaît l'influence qu'il a sur la production de la scierie. A l'heure de déjeuner nous mangeons tous à la même table ou dans le même restaurant. Les avis de chacun comptent pour augmenter la qualité et la rapidité d'exécution ».

Et de poursuivre « Après il faut aussi être réaliste, quand les pays du nord arrivent avec des bois classés C24/C30 et que nous sommes en haut de notre qualité en C24, la concurrence est rude. Cependant avec le réchauffement climatique qui influe sur la qualité des bois des pays nordiques, le coût de leurs transports et leurs bilans carbone, notre scierie est parfaitement placée pour attirer les architectes et les maîtres d'œuvre français qui cherchent un approvisionnement national en débit sur liste à qualité constante et à des prix compétitifs.



Nous avons donc pris un virage radical, il y a 3 ans, en intégrant une part de feuillus avec le hêtre. Aujourd'hui cette part de production représente près de 25% de notre production. Et celle-ci ne cesse de progresser avec des demandes régionales et aussi nationale de plus en plus forte. Nous avons de belles plantations dans notre région, nous avons su en profiter. Cela nous permet d'aborder des marchés de grandes menuiseries, de grandes tourneries nationales. A l'heure où la charpente traditionnelle est en baisse au profit des bois collés, fermettes et autre bois aboutés. Nous avons su évoluer ».

De ce fait, afin de montrer patte blanche aux professionnels, nous avons passé tous les « examens médicaux » nécessaires pour attirer les clients de la deuxième transformation ; Nos bois sont certifiés PEFC, BTMC et marquage CE.





Place Jean Jaurès à Béziers - Ingérop a réalisé la mission de MOE Conception-Réalisation, co-traitant avec l'architecte-paysagiste Pena Paysages, le fontainier Diluvial et l'éclairagiste Cobalt Lumière.

Nos domaines de compétences :

- Bois de charpente et couverture
- Bois d'ossature
- Bois de coffrage
- Bois de menuiserie
- Aménagements Extérieurs
- Aménagements Intérieurs
- Palettes, modules pour les industriels
- Bois de chauffage

Produits connexes : écorces broyées, plaquettes et sciure.

L'approvisionnement en bois de la scierie VIEU provient de forêts exploitées dans un rayon de 100 kms autour de la scierie.

Les zones exploitées sont principalement :

La Montagne Noire, les contreforts Sud du Massif Central, ouest du département du Tarn Et de l'Aude.

Les essences principales sont : sapin / douglas / pin / hêtre / chêne et peuplier à la demande.

Notre volonté de vouloir exploiter et promouvoir des bois locaux, nous permet de diffuser à nos clients des produits finis bénéficiant d'un très bon bilan carbone et surtout à un prix raisonnable. Notre atout principal est la flexibilité de notre production. Tout n'est pas forcément standard et nous nous y adaptons.

Concrètement la scierie VIEU réalise tous types de sciages en Résineux et Feuillus.

D'autres projets, sont bien entendus en attente et devrait voir le jour dans un avenir proche, nous le souhaitons.

Plus d'information sur www.scierie-vieu.com

